

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 8 juin 1864, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 8 juin 1864, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ecriture](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1864-06-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote114, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 8 juin 1864, François Guizot à Sarah Austin, 1864-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7820>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits	François Guizot	1868	Lien externe
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025			

M/ Val Richu 8 Juin 1864

Chère Madame Aertsm,
je m'impatientois de n'avoir point
de nouvelles de vous, et je ne savois
où vous écrire pour vous en
demander. Quand on n'est pas avec
ses amis, au moins faut-il savoir
où ils sont. Votre lettre de
Niederbrunn m'a donc fait grand
plaisir. Plaisir fort mêlé de
tristesse sur vos souffrances et
vos ennuis de Paris. Quand j'en
suis parti, je vous y ai laissée
avec regret. Plus d'une fois dans
le cours de ma vie, j'ai éprouvé
de votre part et j'ai ressenti pour
vous cette sympathie que ni le temps
ni l'absence ne peuvent affaiblir.
Je suis charmé qu'en moins d'un

vos déplacements, et vos fatigues, vous
aurez rencontré une hospitalité
affectueuse et agréable. Je me
rappelle fort bien un M^r. de
Sursheim, excellent et respectable
homme; il est mort sans doute,
car il n'étoit plus jeune quand je
l'étois encore. Si ses enfants, le
voient, comme je n'en doute pas,
vous devez vous trouver bien
avec eux, et ils doivent prendre
grand plaisir à votre société.

J'ai reçu de tous côtés les
détails sur le 30 Mai à Clamart.
Toute l'hy est en effet passé à
Monsieille, et la Reine de 82
ans, entrait dans la chapelle avec
son petit fils le Comte de Paris
qui lui donnait le bras, et

profondément émue tout
de ne vous voir rien de
ceux qui dans le Times
étaient à la Reine, au
Paris et au duc de M.
pourquoi je n'y allois plus
rien et j'ai beaucoup à
avant de mourir. Les
ceux qui me plaisaient
combien plus. J'ai le
pas perdre un jour et
toutes les nuits.

Je vous remercie de
m'avoir envoyé le billet de M^r. le
Chantier. Billel jeune et
comme lui-même. Je l'ai
à son frère et à lui, tout
bonheur qui peut leur
et qui leur manque. Et
en même temps qu'ils m'oublient.

fatigues, vous
hospitalité
de mes
M^{re} de
est respectable
sans doute,
ne quand je
enfant, de
sans doute pas
un bien
à prendre
la Société.

coller les
à Clamont.
part à
ne de 82
chapelle avec
de Paris
ar, a

profondément d'une tour les arrivées.
de ne vous redir rien de ce que vous
aurez vu dans le Times. J'ai écrit
d'urgence à la Reine, au Comte de
Paris et au duc de Montpensier
pourquoi je n'y allois pas. Je suis
vieux et j'ai beaucoup à faire encore
avant de mourir. Les voyages, même
ceux qui me plaisoient ne me
conviennent plus. J'ai besoin de ne
pas prendre un jour et de me reposer
toutes les nuits.

Je vous remercie de m'avoir
envoyé le biker de M^{re} le duc de
Chartres. Belle jeune et aimable
comme lui-même. Je lui souhaite,
à son frère et à lui, tout le
bonheur qui peut leur faire oublier
ce qui leur manque. Et je souhaite
en même temps qu'ils m'oublient jamais.

ce qui leur manque. Il faut rester au
niveau de la grandeur qu'on a
perdue.

Adieu, chère Madame Austin. Ne
manquez pas, je vous prie, de me
donner de vos nouvelles, et dites
moi où je dois vous faire adresser
le Tome 1^{er} de mes Méditations
sur la Religion Chrétienne. Il
paraîtra dans le cours de ce mois.

C'est un de vos neveux Taylor
qui le traduit en Anglais. Tous
mes enfants vous aiment et vous
aiment de loin comme de près.

Most heartely yours, *Leicester*

Donnez moi aussi des nouvelles
de Lady Gordon.